



Crocodile Boogie

A Family Affair

BEAST RECORDS

★★★

Intercontinental

Projet franco-australien échauffé par Sébastien Blanchais (le boss du label rennais Beast Records), *A Family Affair* réunit, sur 10 titres, un bréviaire d'inédits et de reprises. Coté musiciens, on retrouve au sein de l'équipée sauvage de Crocodile Boogie quelques pensionnaires de l'écurie Beast Records, rompus à l'art du swamp rock, comme Gil Riot à la guitare. Les rockers australiens font également partie du casting, représentés par le bassiste Jeff Hooker ou la chanteuse Johanna Brockman. Malgré quelques impros vocales un peu chaotiques, l'affaire tient plutôt bien la route et se montre même capable de belles surprises, notamment sur la version puissante et rugueuse de "The Day Marty Robbins Died", des Beasts of Bourbon, ou encore sur la reprise de "What It's Gonna Be", de Neil Diamond.

PHILIPPE LANGLEST



Sufjan Stevens

The Ascension

ASTHMATIC KITTY RECORDS

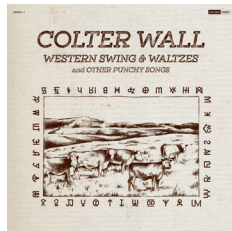
★★★★

Conscience

Il faut avouer que le disque enregistré avec son beau-père Lowell Brams (oui, celui de son sublime *Carrie & Lowell*), *Aporia*, ne remplissait pas toutes nos attentes. Avec *The Ascension*, on retrouve

ses mélodies, ses polyrythmies et, surtout, son timbre qu'on peut qualifier sans exagérer d'envoûtant. L'ouverture de "Make Me an Offer I Cannot Refuse", entre pop synthétique et R'n'B, annonce la couleur d'un album où l'on oscille entre le rêve éveillé ("Run Away with Me") et la réalité d'une société malade ("America"), trop insupportable pour ne pas être détournée. Peter Pan de la scène indie américaine, capable de jouer avec les émotions de ses auditeurs sans jamais donner dans le pathos, Stevens révèle ici, avec des titres comme "Video Game" ou "Lamentations", la multiplicité de son talent. Amen.

S. R.



Colter Wall

WESTERN SWING & WALTZES

LA HONDA RECORDS

★★★★

Hobo troubadour

Et Colter Wall continue de s'élever, au rythme d'un peu plus d'un album par an, au rang des grands chanteurs country. Sur ce dernier *Western Swing & Waltzes*, le ton est enlevé, bien plus rythmé, peut-être parfois moins intimiste que sur ses précédents disques, mais l'esprit du conteur est toujours là. Avec la même malice que les symboles hobo qui ornent la superbe pochette du disque, Wall s'amuse à pérégriner sur les terres de Hank Williams ou Ricky Skaggs et autres Country Gentlemen et leur "Matterhorn", auquel "Big Iron", troisième titre, nous ramène à bride abattue. Avec d'authentiques road songs et d'autres titres contemplatifs, avec tout ce qui fait une belle traversée, *Western Swing...* est un vrai album de voyageur, plus fleuri et moins aride que ce à quoi Colter nous avait habitués.

CHARLES BLOCH



LA DOUBLE VIE DE L'INSPECTEUR

The Inspector Cluzo

The Organic Farmers Season

THE BASS PLAYER RECORDS

★★★★

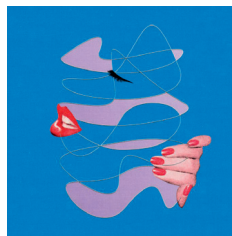
Rester ferme

Il faut du talent pour mener une double vie. D'autant que celle-ci est assumée, transparente... voire

cohérente! Car en partageant son année entre son élevage traditionnel d'oies et les scènes du monde entier, le duo gascon maintient un équilibre rare. Une dichotomie qui ne permet pas seulement une indépendance (ils sont leur propre manager-tourneur-label), mais de tenir à bonne distance la dureté des deux activités, tout en donnant corps à leurs combats (la décentralisation, la réappropriation de nos terres et traditions

– à l'image de certains libertariens du blues américain). Après 6 albums groove-rock, plus d'un millier de concerts dans une soixantaine de pays, et sans prendre la pause pour autant, il était logique que la paire ralentisse le tempo. L'occasion de noter, via ce concert enregistré au théâtre de Gascogne (Mont-de-Marsan) juste avant le confinement, que, débarrassées de l'électricité, leurs compositions méritent plus qu'une attention: une standing ovation.

SAMUEL DEGASNE



Public Practice

Gentle Grip

WHARF CAT/MODULOR

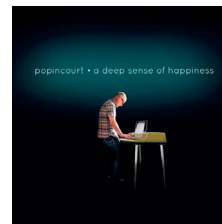
★★★

Dance-music cultivée

Prenez deux membres du groupe post-punk Wall et deux membres du groupe indie-pop Beverly, tous new-yorkais, vous obtenez Public Practice, un groupe de disco 2.0... Si si! À l'écoute de ce *Gentle Grip*, leur premier album, on est à la fois amusés par le résultat qui rappelle les 80's des Talking Heads, des Go-Go's ("My Head") ou de B-52's ("Compromised"), autant que par cette envie de reprendre possession des pistes de danse avec des guitares. C'est une grande partie de l'intérêt de P.P.:

ramener la fraîcheur des chansons pop, aux tempos appuyés, dans les boîtes de nuit. Cerise sur le gâteau, les textes sont concernés – et pas consternants, comme trop souvent: choix de vie, opposition matériel/humain... Un disque très intéressant, donc. Jolie surprise.

SILVÈRE VINCENT



Popincourt

A Deep Sense of Happiness

MILANO RECORDS/ URBAN NOISY

★★★★

Easy cool sixties pop pour le sourire

Deux ans qu'on attend le second album des indispensables Popincourt. Cela n'aura pas été vain, ce *A Deep*

Sense of Happiness est une merveille de pop riche et légère. Si la biographie du Rouennais cite Style Council, Paul Weller ou Ray Davies, il faut honnêtement chercher du côté des Beatles de 1970 pour ce disque; rien que l'intro de "The Grass Of Winter Morning" est un hommage appuyé aux Fab Four. Et la suite ne dément pas cette première impression. Mais c'est plutôt dans les travaux postérieurs et solos des quatre de Liverpool qu'on croit, avec bonheur, se retrouver. Sir Paul McCartney, jusque dans la voix de "The Last Beams of a Setting Sun", et George Harrison, époque *All Things Must Pass*, par exemple. Et s'il y a sûrement du Elvis Costello dans "A Deep Sense of Happiness" et toute l'Angleterre 70's-80's à chaque chanson, sans tomber dans le easy listening, c'est le plaisir absolu d'une douceur pop qu'on savoure ici.

S. V.